

ALEXIA

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Alexia / Jean-Michel Collin

Nom : Collin, Jean-Michel, 1980- , auteur

Collin, Jean-Michel, 1980- | Épreuves en série

Description : Sommaire incomplet : tome 2. Épreuves en série

Identifiants : Canadiana 20190024070 | ISBN 9782897832575 (vol. 2)

Classification : LCC PS8605.O463 A62 2019 | CDD jC843/.6-dc23

© 2020 Les Éditeurs réunis

Image de la couverture : Shutterstock

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

JEAN-MICHEL COLLIN

ALEXIA

★★ ÉPREUVES EN SÉRIE



LES ÉDITEURS RÉUNIS

Du même auteur
chez Les Éditeurs réunis

Alexia

1. *Le rêve secret*, 2019

Complètement soccer

1. *L'éveil du Phénix*, 2018
2. *L'envol du Phénix*, 2018
3. *Résilience*, 2018
4. *Renaissance*, 2019



Alexia – La série

*À toutes les sportives dans l'âme.
Vous êtes inspirantes. Merci.*

L'impossible a plus de force que le serment.

PARTIE 1

LES DOUTES

1

LE RUBAN MAUVE

Le parcours s'achève.

Alexia fonce.

Dans moins de vingt secondes, on couronnera la championne du concours Girl Power de l'école secondaire de Neufchâtel.

Je gagne, pas le choix.

Alexia a traversé la quasi-totalité de l'épreuve ultime avec efficacité et courage. Dix manches à réussir et à enchaîner. Une course folle contre neuf concurrentes aussi assoiffées d'une victoire qu'elle.

Si j'ai la première ou la deuxième place, je passe en finale provinciale.

Le parcours s'achève.

Ses poumons brûlent.

Le départ n'a pas été facile. Quand elle a vu que la première épreuve était encore de la corde à danser, son grand corps s'est crispé. Sous le regard des centaines d'élèves massés dans les estrades du stade

ALEXIA

Chauveau, elle a pris du retard dans l'exécution de ses trois cents rotations et est sortie neuvième, Sarah Cossette, la chipie des chipies en tête.

Un fiasco.

Mais elle a persévéré. Elle a dominé les trois stations suivantes avec sa meilleure amie et passeuse de son équipe de volleyball, Loralie et sa coéquipière de basketball, Laurence : vingt-cinq redressements assis, vingt-cinq *push-ups*, vingt-cinq *squats*. La foule s'est émerveillée.

Le parcours s'achève. Un virage encore.

Sept filles se sont détachées du groupe lors des cinquième, sixième et septième ateliers : dix exercices de réactivité avec des cônes, liés à un écran qui affiche les couleurs à atteindre, cinq enfers et trois circuits de pliométrie, des sauts à répétition.

Le parcours s'achève. Le dernier droit apparaît. Le soleil d'après-midi traverse les grandes fenêtres du stade, éclaire les immenses arches de bois et inonde le gazon synthétique. Au bout, un long ruban mauve s'étire.

Je le traverserai la première.

C'est une question de secondes avant que les athlètes déploient leur puissance maximale et puisent dans leurs derniers retranchements. Un sprint d'environ cent mètres, la longueur du terrain de soccer du stade Chauveau.

À la neuvième manche, elles étaient cinq. Un peloton de championnes avec trente secondes d'avance sur les autres : Loralie, Laurence, Évelyne, Sarah, son ennemie jurée et elle-même. Là l'attendait le défi le plus génial auquel elle a participé : un jeu inspiré de *Mario Party*, de Nintendo.

Un concept simple et génial. Une poubelle et quatre types de ballons : de volleyball, de basketball, d'handball et de football. Un bénévole lui collait un ballon dans le bas du dos et elle l'envoyait dans le cylindre au moyen de la technique appropriée. Service au volleyball, tir au basketball et au handball, et lancer au football. Avec onze essais réussis en quinze tentatives, Alexia a terminé première et a entamé le sprint final.

Le parcours s'achève. À quarante mètres de l'arrivée, ses cuisses flanchent. Les sauts à répétition ont vidé ses réserves. Son avance fond comme neige au soleil. Les autres filles lui soufflent dans le dos.

Nooon!

Trois parviennent à sa hauteur.

Loralie, Sarah et Laurence.

Trente mètres. Toutes à égalité. Collées les unes aux autres.

Un coude lui pique l'avant-bras.

ALEXIA

— Ayoye!

Ses muscles s’immobilisent et entravent la fluidité de sa course.

Let’s go!

Vingt mètres. Elle est troisième. Tout lui échappe.

Sa chance de se qualifier pour la finale provinciale du concours.

Sa chance de remporter le stage d’une semaine avec l’équipe nationale de son choix.

Sa chance de percer jusqu’aux Olympiques.

Elle ne traversera pas le ruban violet qui scintille devant.

Dix mètres. Loralie a une mince avance en tête, Sarah et Alexia la suivent.

Sarah se démarque à son tour.

Pas la chipie. Pitié.

Alexia puise dans sa rage de vaincre, en vain. Son réservoir est vide.

La catastrophe est imminente.

J’ai échoué.

Soudain, une main agrippe son poignet, la tire et la propulse vers la ligne d’arrivée.

Le ruban violet se détache et s'enroule autour de sa taille. Les gradins explosent. La musique de Queen, *We Are the Champions*, démarre et les élèves envahissent le terrain.

Exténuée, perdue, Alexia s'efforce de réfléchir dans tout ce chaos.

Mais... pourquoi? Je perdais. Elle gagnait.

Puis, elle aperçoit Sarah, furieuse, engueuler Loralie comme du poisson pourri.

2

DÉLIBÉRATIONS HOULEUSES

Alexia se fraye un chemin dans le tumulte. Loralie a posé un geste imprévisible, incroyable.

Généreux, surtout.

De sa poigne d'acier, elle l'a sauvée du désastre en lui offrant la victoire. Rien de moins !

Mais à quel prix ? Et pourquoi ?

Faut que je lui parle.

La tâche s'annonce colossale. Des dizaines d'élèves qu'elle ne connaît pas la pourchassent et la harcèlent.

— L'aviez-vous prévu ?

— Fou raide, votre stratégie.

— C'est pas triché, ça ?

Et d'autres s'ajoutent.

— Le saviez-vous ?

— Avoue que tu l'as payée.

— Ils vous disqualifieront.

ALEXIA

Plus loin, la voix de Sarah Cossette résonne.

— Maudite tricheuse ! Je gagnais. Elle perdait, la maudite *pense bonne* à Bédard. Je te jure que vous payerez pour votre petit numéro de *best des best*. Je te le jure sur la tête de mon grand-père.

La masse d'élèves se resserre. Alexia a moins d'espace pour se déplacer. Ses épaules en heurtent d'autres sur son passage. Une collision lui rappelle sa blessure à l'avant-bras alors que la douleur irradie dans ses muscles.

— Ayoye ! Attention ! dit-elle.

L'adolescente replie son bras sur son ventre, comme s'il était dans une écharpe, et tente tant bien que mal de fendre la foule. Mais celle-ci, comme un boa constrictor, s'enroule autour d'elle.

— Poussez-vous !

Certains élèves l'ignorent et la pressent.

— Sérieux, vous trouvez pas ça chien pour les autres ?

— Excusez-vous.

— Quel manque de respect !

L'animosité monte d'un cran. Alexia panique. Aucune issue.

Le serpent serre ses anneaux. Elle ne voit plus son amie, mais seulement des visages qui s'agglutinent.

— Faites de la place.

Personne ne bouge. Un ou deux adolescents tentent de l'aider.

— T'es ben blême, lui dit une jeune fille de première secondaire.

— Elle se sent pas bien !

La dernière remarque l'inquiète. Un coup de fatigue la frappe. Son estomac crie famine. La course l'a vidée. Des collations pour aider les concurrentes à récupérer sont posées sur une table, plus loin, près des vestiaires. Impossible de s'y rendre.

Elle respire.

L'air s'alourdit.

Les jeunes autour d'elle dégagent une chaleur humaine envahissante.

J'ai les jambes molles.

Alexia se sent sur le point de défaillir. Le boa poursuit son travail d'asphyxie.

— Elle s'évanouit dans dix secondes, genre, dit un garçon.

ALEXIA

— Tassez-vous, tassez-vous, somme une voix grave et autoritaire.

Comme Obélix perce une légion romaine, Jean Bédard bouscule les lignes d'adolescents et se rend jusqu'à sa fille. Le géant l'entoure de son énorme bras. Un seul regard menaçant disperse la foule.

— Merci, papa.

— Suis-moi.

— Je veux manger.

— Oui, pas de trouble.

Entre-temps, une représentante du Réseau du sport étudiant du Québec, le RSEQ, les rejoint. Maigre, un chignon serré sur la tête et des grosses lunettes datant des années 1980 sur le nez, elle a l'air austère d'une vieille chouette rachitique.

— Réunion immédiate dans le vestiaire des arbitres, jeune fille, dit-elle d'un ton sec.

— Et vous êtes? demande Jean, le géant.

— M^{me} Thérèse Frappier, directrice du concours pour la région de Québec. Dans le vestiaire, allez.

— Non. Après qu'elle aura mangé, rétorque le père d'Alexia.

— Non, tout de suite, dit la dame, insultée qu'on refuse de lui obéir.

— Ma fille a travaillé comme une folle pour votre concours. Elle bouffe et après elle ira dans le vestiaire des arbitres.

— Deux minutes, interdiction de parler aux autres concurrentes, crache la pimbêche avant de se diriger vers Loralie et Sarah.

À la table, Alexia engloutit une banane, une pomme, une barre tendre et avale deux berlingots de lait au chocolat.

— Tu te sens mieux ?

Alexia acquiesce et lève ses grands yeux bleus vers son père. Il sourit, rassuré qu'elle se porte bien.

— Merci, vraiment. Je commençais à paniquer, solide, dit-elle en essuyant la moustache de lait chocolaté au-dessus de sa lèvre.

— Dès que j'ai vu les jeunes courir sur le terrain, j'ai décollé. Les mouvements de foule, c'est dangereux.

— Tu les as tassés.

— Rien de trop beau pour ma fille.

Alexia ne réplique pas. L'espace d'un instant, elle admire son père comme au temps de sa petite enfance. À cette époque, il était un puissant chevalier capable de terrasser des dragons à mains nues.

L'adolescente se blottit dans ses bras.

ALEXIA

— Ça fait du bien, ma grande.

Alexia se retire, un brin embarrassée.

— Va voir M^{me} Terreur avant qu'elle appelle la police. On t'attend à la porte, ta mère, ta sœur et moi.

— Si tu vois Mathéo...

— Je m'en occupe aussi.

Alexia marche sur la partie bleue du gazon synthétique, sur le côté du terrain, en direction du vestiaire des arbitres. Elle se déplace comme une condamnée, le pas traînant, la tête basse. Son avant-bras élance.

J'ai besoin de glace.

Elle se redresse et se bute à la vieille chouette aux grosses lunettes.

— Enfin, il ne manquait plus que toi.

— Désolée, je me sentais pas bien.

— Les autres n'ont pas mangé, à ce que je sache.

Alexia avale de travers.

Coudonc, elle travaille pour le diable en personne.

Dès son entrée dans le vestiaire, Alexia comprend qu'elle est l'ennemie publique numéro un.

Sarah Cossette, les bras croisés, la toise avec un dédain inégalé.

Laurence Lavoie l'observe avec l'intensité d'une lionne.

Évelyne Dumas secoue la tête, les lèvres pincées.

Sans compter les cinq autres participantes.

Seule, près de la porte de sortie, Loralie se tient droite, le menton dressé avec fierté. Elle n'affiche aucun regret.

Elle est sereine comme une combattante.

— Madame Bédard, je vous demande de ne pas échanger avec M^{me} Afobe, s'il vous plaît, et d'aller vous placer plus loin, près des douches.

— Pourquoi ?

— Pour que vous arrangiez pas vos menteries, dit Sarah Cossette.

— Voyons donc ! dit Alexia.

— Pff ! Joue pas les vierges offensées, réplique la chipie.

— As-tu un problème ?

— Toi, depuis longtemps.

— Assez ! Taisez-vous !

La vieille chouette met fin à l'altercation.

ALEXIA

— Vous aurez toutes un droit de parole. En groupe et individuellement. Donc, on écoute et on attend son tour. Franchement !

Les yeux grands ouverts, M^{me} Frappier observe chacune des filles.

— D’abord, madame Afobe. On écoute vos explications.

— J’ai assisté à une injustice et je l’ai réparée.

— C’est-à-dire ?

— Sarah a donné un coup de coude sur le bras d’Alexia dans les derniers mètres du sprint.

— Quoi ? s’écrie l’accusée.

— Madame Cossette !

La représentante du RSEQ fond sur Sarah.

— Une autre intervention inappropriée et je vous retire votre droit de parole. C’est compris ?

— Oui, mais...

— Compris ? répète M^{me} Frappier en levant un index nouveau.

— OK, d’abord.

— Continuez, madame Afobe.

— Alexia ralentissait parce que son bras bougeait mal. Son mouvement de course a changé. Elle a perdu son avance. Je lui ai donné un coup de main en la tirant vers la victoire.

— Et ce coup de coude était intentionnel, selon vous ? Madame Cossette, pas un son.

— Oui, dit Loralie en fixant l'ancienne élue de son cœur.

Sarah fulmine. Elle tape du pied, secoue la tête.

— D'autres témoins, mesdames ?

Un long silence s'installe dans le vestiaire. Plus il s'allonge, plus le sourire de Sarah s'élargit.

Si elles parlent, la balance penche de mon bord et elles ont moins de chance de gagner.

Alexia ferme les paupières et attend. Elle continue d'espérer, persuadée que l'esprit sportif éclairera l'une d'entre elles. Mais personne ne passe aux aveux.

— Je vous laisse encore une minute, dit M^{me} Frappier, et après on passe aux entretiens individuels.